

BIBLIOTHÈQUE Alexis de Tocqueville

DOSSIER DE PRESSE

JANVIER 2017



COMMUNAUTÉ URBAINE

CAEN LA MER

OFFICE FOR METROPOLITAN ARCHITECTURE

OMA



LA BIBLIOTHÈQUE...
L'AUTRE STADE
DU DIMANCHE !



BIBLIOTHÈQUE
Alexis de Tocqueville

ÉDITO

P.5

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

P.6

CHIFFRES ET DONNÉES DU PROJET

P.8

PORTFOLIO

P.12

RÉINVENTER LA LECTURE PUBLIQUE

P.34

Attention, partage, audace

Des attentes nouvelles

Un équipement accessible

UN LIEU DE PRÉSERVATION ET DE TRANSMISSION DE LA MÉMOIRE

P.36

Un patrimoine ancien

Des fonds de référence

Un rôle moteur au cœur des réseaux

UN BÂTIMENT-OUTIL

P.38

Une pause dans l'espace public

Un forum urbain

Un vide central

Une poutre habitée

Le ventre de la bibliothèque

Structure et façades

LA PRESQU'ÎLE EN MUTATION

P.48

COMMUNAUTÉ URBAINE CAEN LA MER

P.52

Une ville marquée par l'histoire

Un territoire porteur d'avenir

Une politique culturelle ambitieuse et pérenne

AUTOUR DE LA BIBLIOTHÈQUE

P.55

Un ouvrage à paraître au printemps 2017

Un restaurant, la Table des matières

OMA (OFFICE FOR METROPOLITAN ARCHITECTURE)

P.56

OMA en France

La bibliothèque selon OMA

CRÉDITS

P.59

Partenaires



Mécènes



Édito

par Joël Bruneau,
Président de la Communauté urbaine Caen la mer
Maire de Caen

La nouvelle bibliothèque de Caen la mer fait partie des projets les plus ambitieux et innovants construits ces dernières années pour la lecture publique en France. La conception et la réalisation de ce bâtiment phare, situé en proue des 600 hectares du territoire de la presqu'île en pleine recomposition urbaine, est l'œuvre de l'agence OMA dirigée par l'architecte de renommée internationale Rem Koolhaas, Pritzker Prize 2000.

Ce nouvel équipement situé en jonction de la ville ancienne et de la ville en développement est implanté à quelques encablures du Tribunal de Grande Instance (architectes : BE Haujette Paris avec Pierre Champenois), du Dôme – Maison de la recherche et de l'innovation (Bruther), de l'École supérieure d'arts et médias (Studio Milou) et de la salle de musiques actuelles Le Cargö (Olivier Chaslin), au cœur d'un quartier animé et ouvert sur sa jeunesse.

Le nom Alexis de Tocqueville a été donné à cette bibliothèque pour rendre un hommage à l'un des pères de la liberté, mais aussi à l'homme d'état et de lettres qui fut, au XIX^e siècle, un des plus illustres défenseurs de la démocratie et de ses valeurs. Ce nom oblige autant qu'il porte les ambitions scientifiques et démocratiques de ce nouveau lieu de conservation, de construction et de diffusion de toutes les cultures et des savoirs.

La Bibliothèque Alexis de Tocqueville se déploie sur plus de 11 700 m² dont 5 500 m² dédiés aux espaces publics. L'accessibilité et l'autonomie des usagers sont les maîtres mots de cet équipement connecté et modulable qui incarne une bibliothèque du futur, ouverte à tous les publics, tête de réseau des bibliothèques de Caen la mer, à vocation régionale et nationale. Cette réalisation concrétise l'engagement de la Communauté urbaine Caen la mer pour la lecture publique et permet de repositionner la bibliothèque comme un établissement culturel majeur du territoire.

Communiqué de presse

La bibliothèque Alexis de Tocqueville conçue par OMA pour la Communauté urbaine Caen la mer ouvre ses portes le 14 janvier 2017 au terme de trois années de travaux. Cet équipement culturel d'envergure nationale a pour ambition d'offrir à l'ensemble de la population un lieu où les idées circulent, se construisent, se discutent et se partagent ; un outil innovant et flexible qui défend autant qu'il renforce la démocratie et les libertés individuelles à l'heure du numérique.

La bibliothèque est inaugurée vendredi 13 janvier 2017 par Joël Bruneau, président de la Communauté urbaine Caen la mer, Hervé Morin, président de la région Normandie, Jean Léonce Dupont, président du département du Calvados, sous le haut patronage de Bernard Cazeneuve, premier ministre, et en présence des descendants d'Alexis de Tocqueville.



Le bâtiment en forme de croix de Saint-André s'inscrit à la jonction de la ville historique et de la ville en développement. Dans un geste architectural fort, chacune des branches de la croix pointe sur l'Abbaye aux Hommes et l'Abbaye aux Dames, symboles de l'histoire de la ville, et sur le pôle gare et la presqu'île tournés vers l'avenir. La signature de l'équipement et son inscription dans la ville se manifestent par son revêtement de façade qui fait alterner verre transparent et verre translucide. Cette dualité entre plein et vide s'incarne dans la structure même du bâtiment car la croix est extrudée pour libérer, au cœur du bâtiment, un espace de près de 2500 m² d'un seul tenant, libre de tout cloisonnement et d'éléments porteurs. De larges baies bombées, spécialement fabriquées à Padoue en Italie selon un dispositif mis en œuvre pour la première fois en France, renforcent la vision à 360° sur la ville.

En rez-de-chaussée, la bibliothèque s'organise autour d'un forum ouvert sur l'environnement urbain donnant accès à un auditorium de 150 places, un restaurant de 100 couverts et un espace d'exposition de 350 m². Le jeune public et le personnel se partagent le dernier étage. Premier équipement livré en France par OMA depuis Congrexpo Lille en 1994, cette réalisation de 11 700 m² de surface plancher, s'inscrit dans la lignée des bâtiments-outils développés par l'agence fondée par Rem Koolhaas, avec le Kunsthal de Rotterdam (1992), la Seattle Central Library (2004) ou encore la Casa da Musica de Porto (2005). Ce projet architectural traduit remarquablement les enjeux des grands équipements de lecture publique, et plus largement, de toute institution culturelle du XXI^e siècle.

- **L'ACCESSIBILITÉ** d'un bâtiment ouvert à tous les publics qui propose des espaces documentaires totalement décroisonnés offrant une grande clarté et une lisibilité intuitive du lieu et des services ;

- **LA MODULARITÉ** d'un équipement ultra connecté et d'un mobilier amovible qui permet d'adapter le bâtiment aux usages et de le reconfigurer à volonté pour susciter ou accompagner de nouvelles pratiques ;

- **LA DIVERSITÉ** des espaces et des modalités d'appropriations possibles – individuelle, collective, familiale, silencieuse, bruyante – parfaitement incarnée par les scénographies grand format imaginées par OMA pour chaque pôle : gradin XXL en bois, mur courbe de projection en acier perforé, mur de curiosités recouvert de cuir synthétique ou encore boîtes de consultations en verre ;

- **L'AUTONOMIE**, enfin, des usagers : les lieux permettent une grande liberté d'usage, notamment pour l'emprunt et le retour des documents, totalement automatisés et parfaitement couplés aux outils et aux espaces de renseignement et de médiation.

Située à la proue de la presqu'île de Caen en pleine reconfiguration urbaine et dont le master plan a été confié à l'agence MVRDV, la bibliothèque Alexis de Tocqueville côtoie désormais le Tribunal de grande instance réalisé par BE Hauvette Paris avec Pierre Champenois (2016), le Dôme – Maison de la recherche et de l'innovation de l'agence Bruther (2015) – ainsi que l'École supérieure d'arts et médias de Caen (2009) conçue par studio Milou.

INFORMATIONS
PRATIQUES

Bibliothèque
Alexis de Tocqueville
15 quai François-Mitterrand
14000 Caen
9h-18h30 du mardi au samedi
15h-18h30 le dimanche
www.caenlamer.fr
Olivier Tacheau, directeur

Dates clefs

- 1035 : naissance de Guillaume le Conquérant, Duc de Normandie avant de devenir roi d'Angleterre
- 1065-1083 : construction de l'abbaye aux Hommes dédiée à Saint Étienne
- 1062-1130 : construction de l'abbaye aux Dames
- 1432 : fondation de l'Université de Caen
- 1087 : mort de Guillaume le Conquérant
- 1652 : création de l'Académie des Arts, Sciences et Belles Lettres de Caen

1792 : fondation de la bibliothèque de Caen

- 1835 : Alexis de Tocqueville fait paraître « De la démocratie en Amérique ».
- 1971 : ouverture de la nouvelle bibliothèque municipale de Caen
- 2009 : livraison de l'École supérieure d'arts et médias Caen-Cherbourg par Studio Milou
- 2005 : la Communauté d'agglomération Caen la mer engage une réflexion collective sur la place et l'organisation de la lecture publique
- 2010 : la Communauté d'agglomération Caen la mer se lance dans un vaste projet de revitalisation urbaine
- 2010 : Concours pour la maîtrise d'œuvre de la bibliothèque multimédia à vocation régionale de Caen la mer

25 juin 2010 : OMA est lauréat du concours de la BMVR

- 2013 : début des travaux de construction de la bibliothèque
- 2013 : l'agence MVRDV est lauréate de la consultation pour la revitalisation de la presqu'île de Caen
- 2015 : Livraison du Dôme, par Bruther. Le bâtiment reçoit le Prix de l'équerre d'argent 2016 dans la catégorie "Activités"
- 2016 : livraison du Tribunal de Grande Instance de Caen par l'agence d'architecture BE HAUETTE PARIS avec Pierre Champenois.

14 janvier 2017 : ouverture de la bibliothèque Alexis de Tocqueville

Chiffres clefs

11 700 m²
surface plancher totale

dont

5 800 m²
ouverts au publics

4 pôles

Arts, Sciences et Techniques,
Littérature et Sciences Humaines

+ d'un million d'ouvrages

- 120 000 documents en libre accès dont :
 - 83 485 documents imprimés
 - 36 515 documents audiovisuels
- 132 000 documents supplémentaires rangés dans les magasins intermédiaires mais disponibles pour les usagers via les "feuilletoirs virtuels"

14 km de rayonnage

- 415 359 ouvrages dans les magasins de conservation
- 296 604 ouvrages périodiques
- 151 200 ouvrages audiovisuels
- 22 050 ouvrages en réserve
- 11 970 ouvrages en "stockage tampon" Bibliobus
- 7 875 ouvrages en coffre

186 postes informatiques

39 accès au catalogue numérique

56 feuilletoirs numériques

51 heures d'ouverture par semaine

9h -18h30 du mardi au samedi
15h-18h30 le dimanche

85 salariés

Un logo

La croix de Saint-André imaginée par OMA pour le bâtiment a inspiré le logotype de la bibliothèque Alexis de Tocqueville. Base de tous les symboles d'orientation, la croix évoque un repère sur un plan, un point dans la ville, le lieu où se rencontrer et se retrouver. La gamme chromatique du logo reprend les cinq univers établis dans l'organisation des collections : Sciences humaines (magenta), Littérature (cyan), Sciences et techniques (vert), Arts (jaune) et Enfance (noir). Ces couleurs et leur organisation en lignes de fuite parallèles ou orthogonales rappellent à la fois les rayonnages et la diversité de leur contenu. Ce choix graphique traduit également le croisement des cultures et l'ouverture sur tous les savoirs. La bibliothèque Alexis de Tocqueville est ainsi représentée pour ce qu'elle offre (ouvrages, connaissances, rencontres) pour ce qu'elle est (lieu de vie, d'échanges, de diversité culturelle) et pour ce qu'elle marque : la jonction de l'histoire et de l'avenir.



Un nom pas commun

Longtemps identifiée sous le nom de code de BMVR pour « Bibliothèque Multimédia à Vocation Régionale » en écho au programme de constructions initié en 1992 par le ministère de la Culture dans douze grandes villes françaises alors dépourvues d'équipement de ce type, la nouvelle bibliothèque centrale de Caen la mer porte le nom d'un écrivain et homme politique français du XIX^{ème} siècle accolé au terme bibliothèque.

Caen la mer a donc choisi de s'appuyer sur la notoriété d'Alexis de Tocqueville, homme politique et historien issu de la noblesse normande, et de s'obliger dans sa mission de démocratisation et d'émancipation des citoyens par la connaissance, le savoir et le goût. Ce choix de la culture, cet hommage aux lettres et à la pensée, cet ancrage local et cette personnification qui créent un pont entre le passé et le futur incarnent parfaitement le niveau d'ambition de ce nouveau lieu culturel et sa capacité à engendrer une forme de familiarité avec les habitants qui s'y projeteront.

Fiche technique

Site

Presqu'île de Caen, Quai François-Mitterrand,
rue Dumont d'Urville, rue Suède et Norvège

Programme

Bibliothèque à vocation régionale

Surfaces

Surfaces totales : 11700 m² surface plancher
Forum - accueil : 1700 m²
Espace d'exposition : 320 m²
Café - restaurant : 350 m²
Auditorium : 250 m²
Espaces de lecture : 3200 m²
Bureaux coordination et logistique : 2060 m²
Espaces de stockage : 1900 m²
Circulations: 1375 m²
Locaux techniques : 545 m²

Coûts

Coût total : 63 668 000 € TTC
Montant des travaux : 39 650 000 € TTC

Financements

État : 23%
Conseil régional Normandie : 7%
Conseil général du Calvados : 8%
Fonds européens programme FEDER : 1,5 %
Participation de l'Ademe
FCTVA : 14 %
Caen la mer : 46,5%

Maîtrise d'œuvre

Architecte mandataire

OMA (Office for Metropolitan Architecture)

Phase concours

Partenaire : Rem Koolhaas
Associé en charge : Clément Blanchet
Chef de projet : Dirk Peters
Équipe : Cristina Ampatzidou, Joshua Boyd, Nils Christa, Marc Dahmen, Guillaume Durand, Alice Grégoire, Simon de Jong, Anthony Joyeux, Noémie Laviolle, Clément Périssé, Jos Reinders
APS & APD

Partenaire : Rem Koolhaas
Associé en charge : Clément Blanchet
Chefs de projet : Dirk Peters (APS),
Francisco Martinez (APS & APD)
Équipe : Marek Chytil, Paul Cournet, Lionel Debs, Javier Guijarro, Didzis Jaunzems, Sangwoo Kim, Pierre Jean Le Maitre, Filippo Nanni, Clement Perisse, Maria Aller Rey, Mariano Sagasta, Giulia Scotto
PRO & DCE

Partenaire : Rem Koolhaas
Associé en charge : Clément Blanchet
Directeur de projet : Francisco Martinez
Équipe : Merve Anil, Alicia Casals, Helena Hiriart, Phil Handley, Sangwoo Kim, Byungchan Kim, Pierre Jean Le Maitre, Maria Aller Rey, Mariano Sagasta, Giulia Scotto, Sara Sun

Chantier

Partenaire : Chris van Duijn
Contract Manager : François Riollot
Directeur de projet : Francisco Martinez
Équipe : Maria Aller Rey, Julien Miguel, Phelan Heinsohn, Jerome Picard, Jeanne Le Lièvre

BET

Ingénierie : Egis Bâtiments Centre Ouest, Éric Steffen, Guillaume Jacques, Emilie Fouqueray, Xavier Davy, Guillaume Huchet, Jean-Yves Herillard
HQE & facades : Elioth, Francois Consigny, Christophe Beuzart
Acoustique : RHDHV, Théo Raijmakers
Scénographie : Ducks Scéno, Pierre Jaubert de Beaujeu, Caroline Elkouby, Amélie Chasseriaux, Isabelle Serré

Collaborateurs / consultants

Barcode Architects, Dirk Peters
Clément Blanchet Architecture, Clément Blanchet
Inside Outside, Petra Blaisse, Pieter Niessen, Laura van Santen
Base design, Sander Vermeulen, Thomas Léon
VS-A, Robert-Jan van Santen

Équipes concurrentes non lauréates, phase concours

Colboc Franzen & Associés Architectes avec Tank
Dominique Perrault Architecture
Dominique Coulon et Associés
Rudy Ricciotti

Maîtrise d'ouvrage

Communauté urbaine Caen la mer

Élus porteurs du projet

2001-2008

Luc Duncombe, président

Jean François Romy, vice-président

Jacques Serpette, conseiller communautaire

2008 -2014

Philippe Duron, président

Alain Leparreure, vice-président

2014-2020

Joël Bruneau, président

Marc Pottier, vice-président

Équipe projet

Pilote : Pascale Leillard

Ingénieur : Séverine Papin

Direction de la bibliothèque : Olivier Tacheau

(Noëlla du Plessis jusqu'en septembre 2016)

Chef de projet informatique : Juliette Lefèvre

Coordination technique informatique :

Angélique Tatin

Programmist & assistance à maîtrise d'ouvrage

Programmist : Café programmation, François

Fresso, Sandrine Tobbal

AMO économiste de la construction : Cabinet Virtz,

Philippe Grandfils

AMO HQE : AFCE, Vincent Baranger

AMO acoustique : CAPRI acoustique, Rémi Raskin

AMO informatique : INSEO LM ingénierie, Philippe Lebrun

AMO cuisiniste : Artelia, M. Brunet Manquat

OPC : Prisme, Hervé Bellier, directeur,

Gauthier Talbot, responsable des travaux,

Alexis Chavoutier, responsable des travaux,

Romain Lepoil, ingénieur

Bureau de contrôle : Véritas, Frederic Vattier, chef de service, Cédric Hurault, chargé d'affaires.

Coordination SPS : Qualiconsult, Arnaud Dufour,

directeur, M. Van Wynsberghe

Coordination SSI : Quassi, Dominique Fignon.

Entreprises

Bâtiment

Zanello, lot 2 clos et couvert

Gagne, lot 2 clos et couvert – cotraitant charpente verre façade

Seralu, lot 2 clos et couvert – cotraitant menuiserie extérieure

R2C, lot 3 serrurerie

Hubert Parquets, lot 4 parquet

Abscis Bertin, lot 5 revêtement sols durs

MAF Atlantique, lot 6 cloisons doublages

SAPI, lot 6 Cloisons doublages – cotraitant doublage

Volutique, lot 7 faux plafonds

Pierre Peinture, lot 8 peinture

Gouelle, lot 9 menuiseries intérieures

SNER, lot 10 agencement

Engie Axima, lot 11 CVC/plomberie

Cegelec, lot 12 courants forts

Masselin Tertiaire, lot 13 courants faibles

OTIS, lot 14 appareils élévateurs

Quinette Galay, lot 15 fauteuils

Auvisys, lot 16 audiovisuel

Caire, lot 17 machinerie teintures scéniques

Tixit, lot 18 rayonnages mobiles

Cf cuisine (MBI), lot 19 équipement de cuisine

CRLC, lot 20 revêtement de sols souples

JMS, lot 21 sol en bois

GRÉPI, lot 22 sol béton du rez-de-chaussée

Mobilier et signalétique

BCI, mobilier

Silvera, mobilier

Sigmasystems, signalétique

Mobilier spécifique

Raphaël Degrenne, lot 1 assise spécifique multimédia pôle arts

Pierre Magnier, lot 2 assise spécifique littérature

Laurence Hamelin, lot 3 assise sciences humaines

Laurence Hamelin, lot 4 assise sciences et techniques

Architecte HMONP, lot 5 assise spécifique heure du conte

Metalobil, lot 6 assise spécifique enfance, lecture parents/enfants

Architecte HMONP, lot 7 luminaire heure du conte

Création mobilier – Sylvain Tranquart, lot 8 rayonnage spécifique place centrale

Bibliothéca/Lyngsoe, robot de tri

























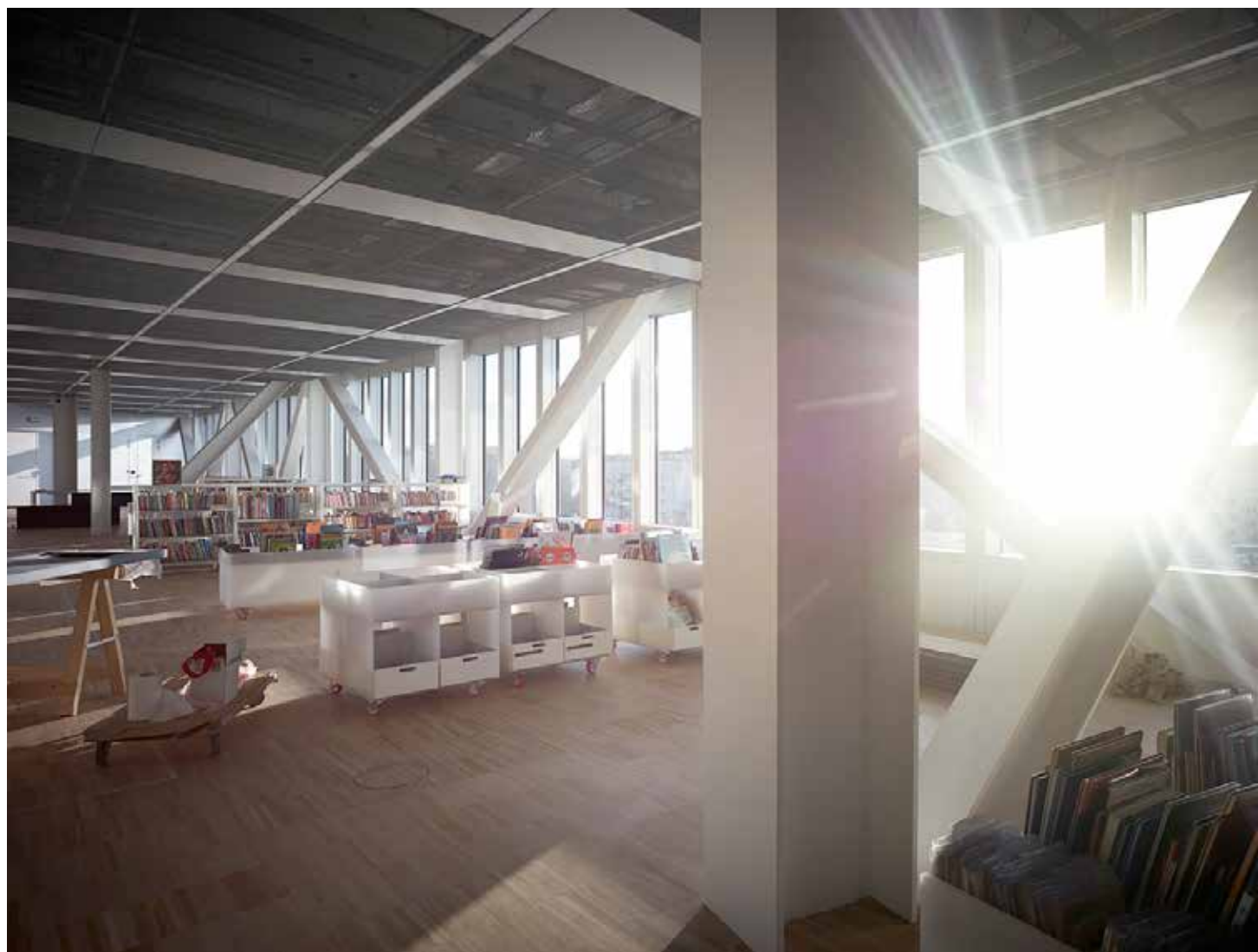


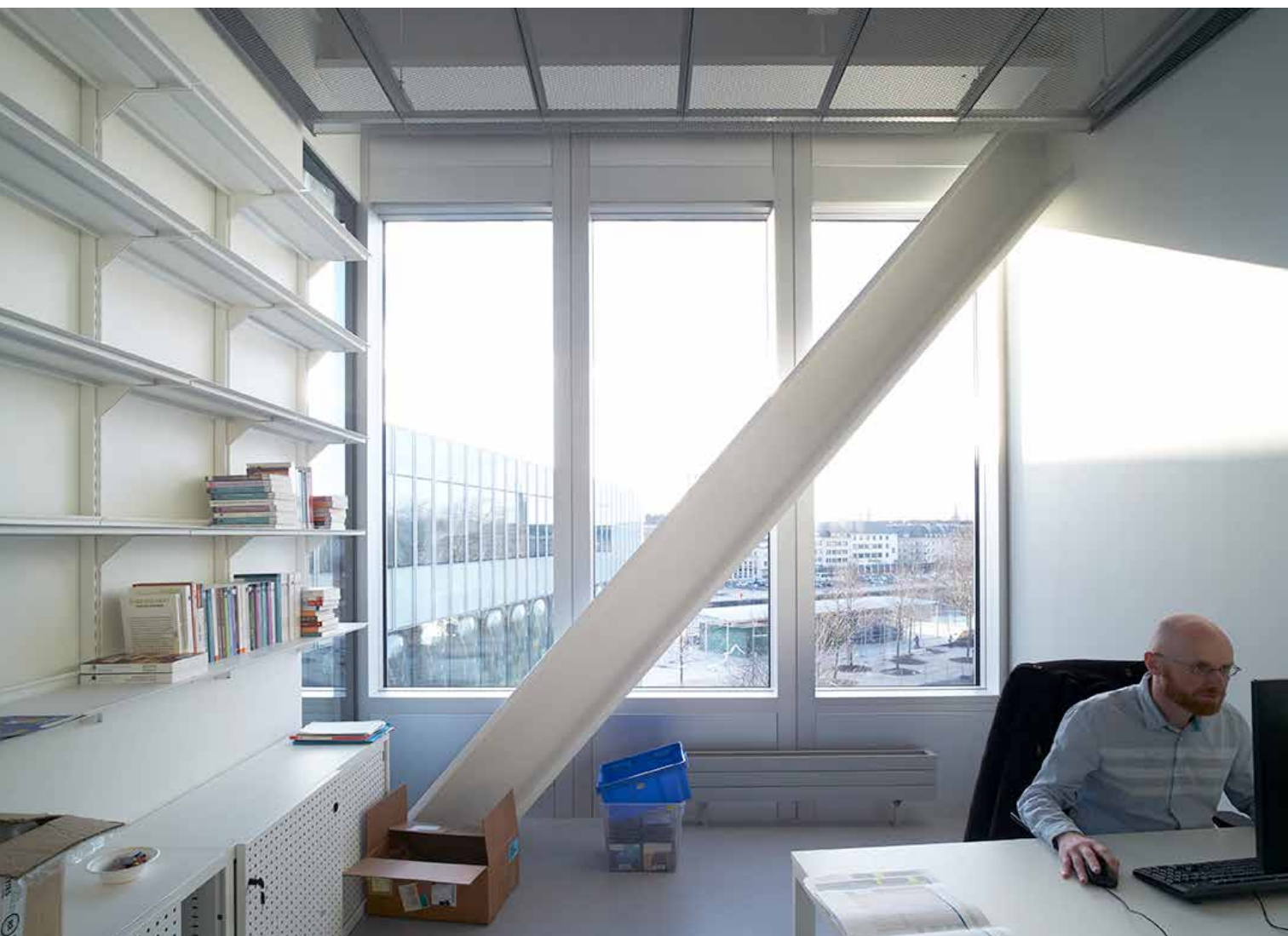


















Réinventer la lecture publique

La bibliothèque Alexis de Tocqueville est le fruit d'une réflexion collective engagée dès 2005 par Caen la mer en collaboration avec la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Basse-Normandie, la Région Basse-Normandie et le Département du Calvados, sur la place et l'organisation de la lecture publique. Il ne s'agissait pas seulement d'imaginer un bâtiment plus grand que l'ancienne bibliothèque centrale de Caen mais d'inventer un nouveau type de bibliothèque. De fait ce nouvel établissement culturel se situe au croisement des publics et des idées : imaginée pour tous et accessible en ligne à tout moment, il anticipe une grande variété des attentes et un décloisonnement des usages. Par son caractère innovant et sa modularité, ce lieu propose un renouvellement des représentations, des missions et des usages au sein de la bibliothèque en faisant de l'attention, du partage et de l'audace les trois fondements de pratiques indexées sur le XXI^e siècle.

L'ATTENTION (CARE)

Creuset démocratique et culturel, la bibliothèque joue un rôle social majeur pour le développement de la citoyenneté et l'inclusion des publics les plus défavorisés. La mixité des publics et le développement du vivre ensemble est un enjeu principal pour la bibliothèque de Caen. C'est une institution qui se doit de prendre soin de tous les habitants éloignés de la culture. Par une amplitude horaire augmentée et une ouverture le dimanche après-midi notamment, la bibliothèque Alexis de Tocqueville s'adresse aussi à des adultes actifs qui ont perdu l'habitude de se rendre dans une bibliothèque publique, sinon pour accompagner leurs enfants. Acquis au tout numérique et habitués à acheter leurs lectures, ces populations sont pourtant un cœur de cible visé par la bibliothèque qui leur propose un lieu où découvrir ce qu'ils ne cherchent pas nécessairement et délier le fil de leur curiosité de manière inédite.

LE PARTAGE (SHARE)

Véritable "fabrique du sens" autour d'objets ou de thèmes renouvelés, la bibliothèque Alexis de Tocqueville développe une relation plus horizontale à ses usagers, basée sur la participation individuelle et la contribution collective. Le lecteur consommateur devient alors un acteur capable de partager ses idées et ses goûts avec l'envie de s'enrichir et d'enrichir la culture d'autrui. La bibliothèque propose un

nombre important de lieux modulaires comme l'auditorium, le restaurant, la salle d'exposition, les espaces de co-working, les boîtes vidéo, où le travail et l'échange en configuration d'atelier sont possibles. Confortables, ses espaces sont le théâtre d'utilisations brèves ou plus longues, leurs aménagements mobiles s'adaptant facilement à des animations ponctuelles.

L'AUDACE (DARE)

C'est une institution en mouvement : la bibliothèque Alexis de Tocqueville propose, innove et communique par ce qu'elle fait, sur ce qu'elle est. Le bâtiment conçu par OMA invite les bibliothécaires à des propositions originales et fortement connectées avec les partenaires culturels et économiques du territoire (théâtres, musées, libraires, commerces, clubs sportifs, etc). Il place les personnels face au public dans une relation active d'accompagnement et de dialogue, qui représente un changement de paradigme par rapport au dispositif de l'ancienne bibliothèque centrale. Sur le plan numérique, la bibliothèque s'apparente à un média qui produit ses propres contenus et développe en ligne ses propres communautés d'usage et d'intérêt via les réseaux sociaux. La bibliothèque propose également des dispositifs uniques en France tels que les "feuilletoirs", écrans tactiles insérés dans les rayonnages qui donnent accès aux collections des magasins, ou encore la solution de streaming audio dans tous les espaces de la bibliothèque, via les smartphones des usagers.

DES ATTENTES NOUVELLES

La bibliothèque n'est plus seulement un espace où l'on conserve, expose et communique des documents, elle est devenue un lieu de rencontre et de partage autour du savoir, de la culture et de l'information, organisé autour de différents espaces en rez-de-chaussée. L'utilisateur est placé au cœur de l'activité de la bibliothèque. Il en est acteur en contribuant à l'animation générale, proposant des commentaires sur les ouvrages comme des suggestions d'activités. Il en est expert en proposant des ressources internet. Il en est partenaire en prenant part dans la construction du savoir, de la culture et de la mémoire collective, donc également dans sa diffusion, par un contact étroit avec les personnels.

UN ÉQUIPEMENT ACCESSIBLE

Disponible en ligne 24 heures sur 24 et accessible du monde entier, la bibliothèque propose un service "questions-réponses", des services personnalisés, des réservations en ligne pour les animations ainsi que la possibilité de rendre ses documents en dehors des horaires d'ouverture grâce à une borne spécifique disponible depuis l'extérieur. Cette accessibilité universelle se traduit bien sûr dans une accessibilité parfaite aux personnes à mobilité réduite.

UNE DIVERSITÉ D'ESPACES

- Un auditorium de 150 places assises pour les débats, les rencontres et les colloques.
- Un forum en gradin situé au sein du pôle littérature.
- Un espace d'exposition
- Des espaces dédiés à la lecture : 2 salons de lecture et de petits multiples espaces.
- Des salles de travail : 5 salles fermées (groupes de 12 à 15 personnes) et de nombreuses places individuelles.
- Un café-restaurant ouvert aux lecteurs qui peuvent consulter les documents sur sa terrasse intérieure.
- Un kiosque presse.
- Un espace enfance de 650 m² dédié aux 0-9 ans, les pré-adolescents pouvant désormais avoir accès aux pôles thématiques comme leurs aînés.
- Un espace petite enfance pour l'accueil et l'animation d'un public "bébés lecteurs" et de leurs accompagnants.
- 756 places assises
- 186 postes ordinateurs en libre service.

Un lieu de préservation et de transmission de la mémoire

UN PATRIMOINE ANCIEN

En sa qualité de bibliothèque municipale classée, la bibliothèque de Caen assure la conservation d'importantes collections anciennes, dont le noyau dur est un dépôt initial de l'État, résultant des saisies opérées sur les biens de l'Église et des aristocrates émigrés pendant la Révolution française. En dépit de lourdes pertes subies lors des bombardements de 1944, ce patrimoine documentaire n'a cessé d'être accru, reconstitué et complété, notamment par des acquisitions rétrospectives d'ouvrages précieux, et grâce aux dons consentis à l'établissement par de généreux usagers. Aujourd'hui, près de 1000 manuscrits, 100 incunables et 6 000 estampes composent le fonds ancien de la bibliothèque.

Depuis la fin des années 1990, la bibliothèque est également chargée du dépôt légal imprimeur pour les départements du Calvados, de la Manche et de l'Orne, c'est-à-dire qu'elle doit conserver sans limitation de durée un exemplaire de tout livre, journal ou revue imprimé dans la région. Cette obligation témoigne du besoin de constituer aujourd'hui, à partir de la production éditoriale contemporaine et en complément des services de lecture publique, le patrimoine des générations futures. Elle participe ainsi au développement de réseaux nationaux de conservation du patrimoine documentaire promus et soutenus par l'État qui met à la disposition de la collectivité plusieurs agents d'encadrement. Principalement destinés à conduire localement la politique patrimoniale, ces conservateurs d'État sont intégrés au fonctionnement de la bibliothèque et coordonnent plus particulièrement des actions reconnues à l'échelon national, comme le projet de bibliothèque numérique de référence des impressions caennaises (XVI^e-XIX^e siècles), ou la collecte régionale périodique des sites relatifs aux élections, en application des récentes lois sur le dépôt légal de l'Internet et en partenariat avec la Bibliothèque nationale de France.

DES FONDS DE RÉFÉRENCE

Si l'organisation des champs de la connaissance s'établit selon quatre pôles thématiques identifiables dans l'espace grâce à leur scénographie spécifique – Arts, Sciences et Techniques, Littérature et Sciences Humaines – auxquels s'ajoute le pôle Enfance destiné aux enfants jusqu'à 9 ans, des collections de référence viennent s'intégrer à cet ensemble :

« Arts du spectacle »

De nombreuses compagnies de théâtre ou de danse étant implantées dans la région, la bibliothèque a choisi de développer des collections autour des arts du spectacle : cirque, danse, marionnettes, mime, opéra, théâtre, etc. Ce fonds regroupe aujourd'hui près de 9 000 documents.

« Cultures et civilisations nordiques »

En lien avec le festival des Boréales, il a été décidé de porter une attention toute particulière à la culture nordique : le fonds normand compte environ 7 000 documents, l'accent ayant été mis notamment sur la musique, le cinéma et les romans policiers. En ce qui concerne les livres, les acquisitions portent uniquement sur les œuvres traduites en français, en complémentarité avec la bibliothèque universitaire qui propose de nombreux ouvrages en langues originales.

« Fonds normand »

Ce dernier tend à l'exhaustivité sur la production éditoriale concernant les trois départements de l'ancienne Basse-Normandie.

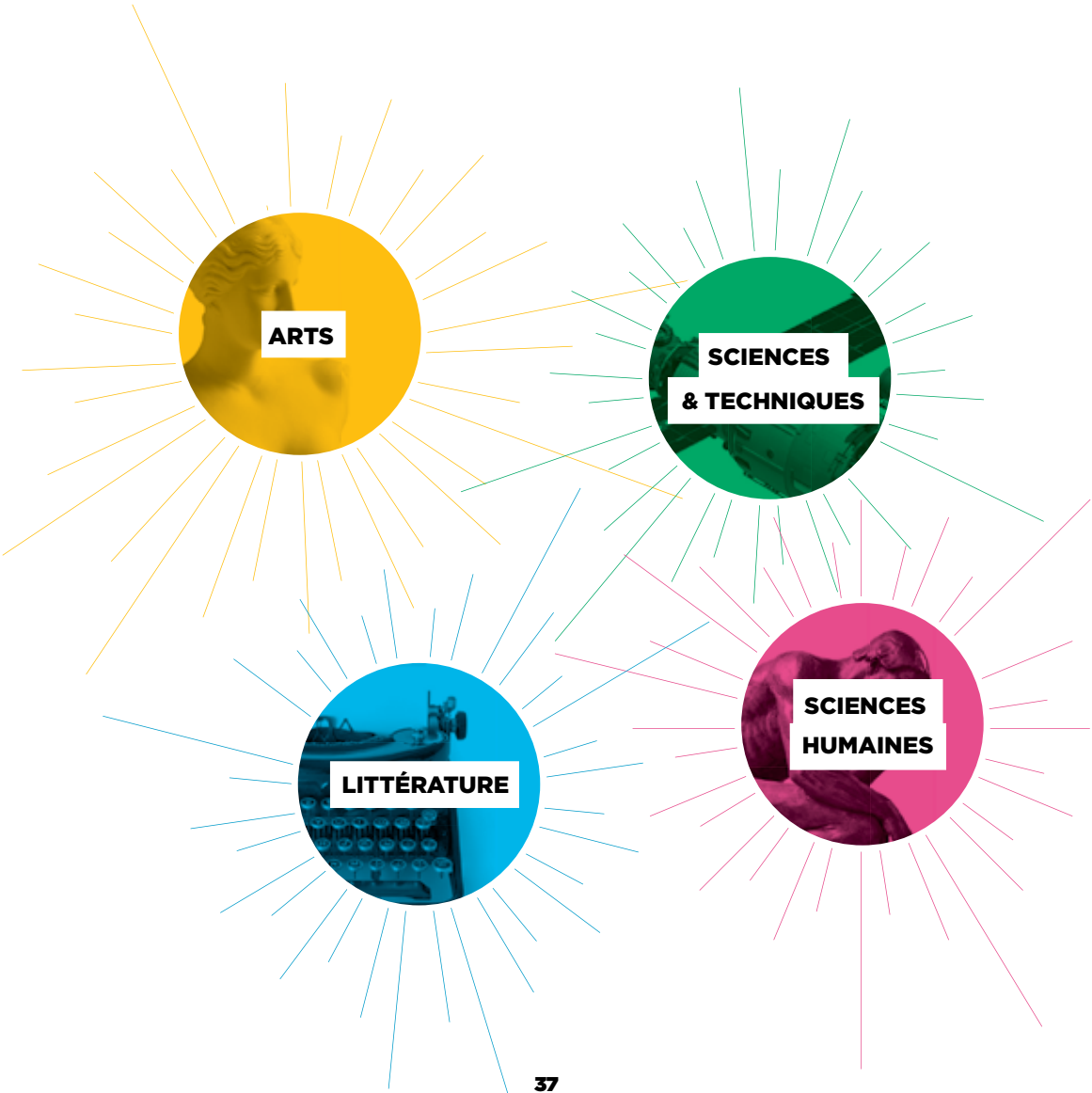
Une majorité des documents relevant de ces trois fonds est présentée dans les espaces publics de la bibliothèque Alexis de Tocqueville, au sein des cinq pôles documentaires et repérable par une signalétique spécifique.

**UN RÔLE MOTEUR
AU CŒUR DES RÉSEAUX**

La bibliothèque Alexis de Tocqueville s'inscrit dans un contexte de mutation des équipements de lecture publique. Au sein d'une société de l'information globale, il convient de repenser le rôle de ce type d'équipement culturel, en l'articulant aux moyens d'accès à l'information de toutes sortes, sur des supports physiques ou dématérialisés. Si la bibliothèque Alexis de Tocqueville devient moteur du réseau des bibliothèques de la communauté urbaine de Caen, elle anime le service de coopération qui permet la mutualisation de services et la coordination d'actions. Avec ses fonds précieux, la bibliothèque Alexis de Tocqueville joue aussi un rôle de référence et d'expertise dans le domaine patrimonial, les nouvelles technologies de l'information et de la communication et les ressources en ligne. Enfin, elle se fait le relai d'institutions nationales comme la Bibliothèque Nationale de France pour le dépôt légal imprimeur (DLI) et la Bibliothèque publique d'information.

**LES FEUILLETOIRS,
UNE INNOVATION DE LA BAT**

Les "feuilleteurs", écrans tactiles insérés dans les rayonnages, donnent accès à 132 000 documents rangés dans les magasins intermédiaires. Ils permettent de découvrir à l'écran toutes les couvertures des documents classés par thèmes, et de savoir en temps réel s'ils sont disponibles ou déjà en prêt, sans passer par le système traditionnel de catalogue en ligne. Les 56 feuilleteurs sont intégrés dans les étagères et positionnés à la suite des ouvrages se référant au même sujet. Ce dispositif a été conçu, développé et prototypé pour la bibliothèque Alexis de Tocqueville par le programmeur François Fressoz en collaboration avec OMA et les équipes de la bibliothèque. Véritable innovation numérique, ils ont vocation à être proposés et diffusés dans toutes les bibliothèques.



Un bâtiment-outil

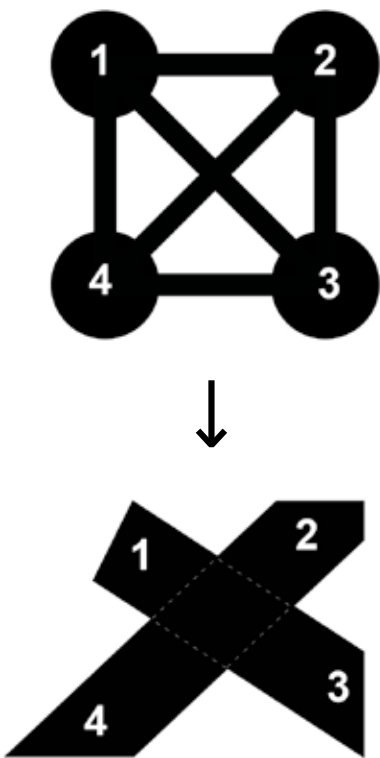
Le bâtiment met en scène une dualité entre plein et vide qui s'incarne dans sa structure même. Cette dialectique parcourt le projet : plein du rez-de-chaussée, des bureaux et des noyaux, vide de l'étage de consultation qui est aussi le plateau principal ; plein des façades en verre translucide, vide des façades transparentes et bombées qui placent le visiteur en surplomb sur l'espace public. Cette alternance incarne parfaitement la vocation de la bibliothèque : nourrir la curiosité tout en la creusant ; proposer et susciter ; constituer des fonds mais aussi faire la place pour ce qui vient ; se perdre et trouver. Des dispositifs inédits concourent à faire de cette bibliothèque un outil pour inventer la lecture publique de demain et mettre le partage et la rencontre au cœur des pratiques culturelles. Lieu de lecture, la bibliothèque Alexis de Tocqueville affiche des ambitions de sociabilité hors du commun.





UNE PAUSE DANS L'ESPACE PUBLIC

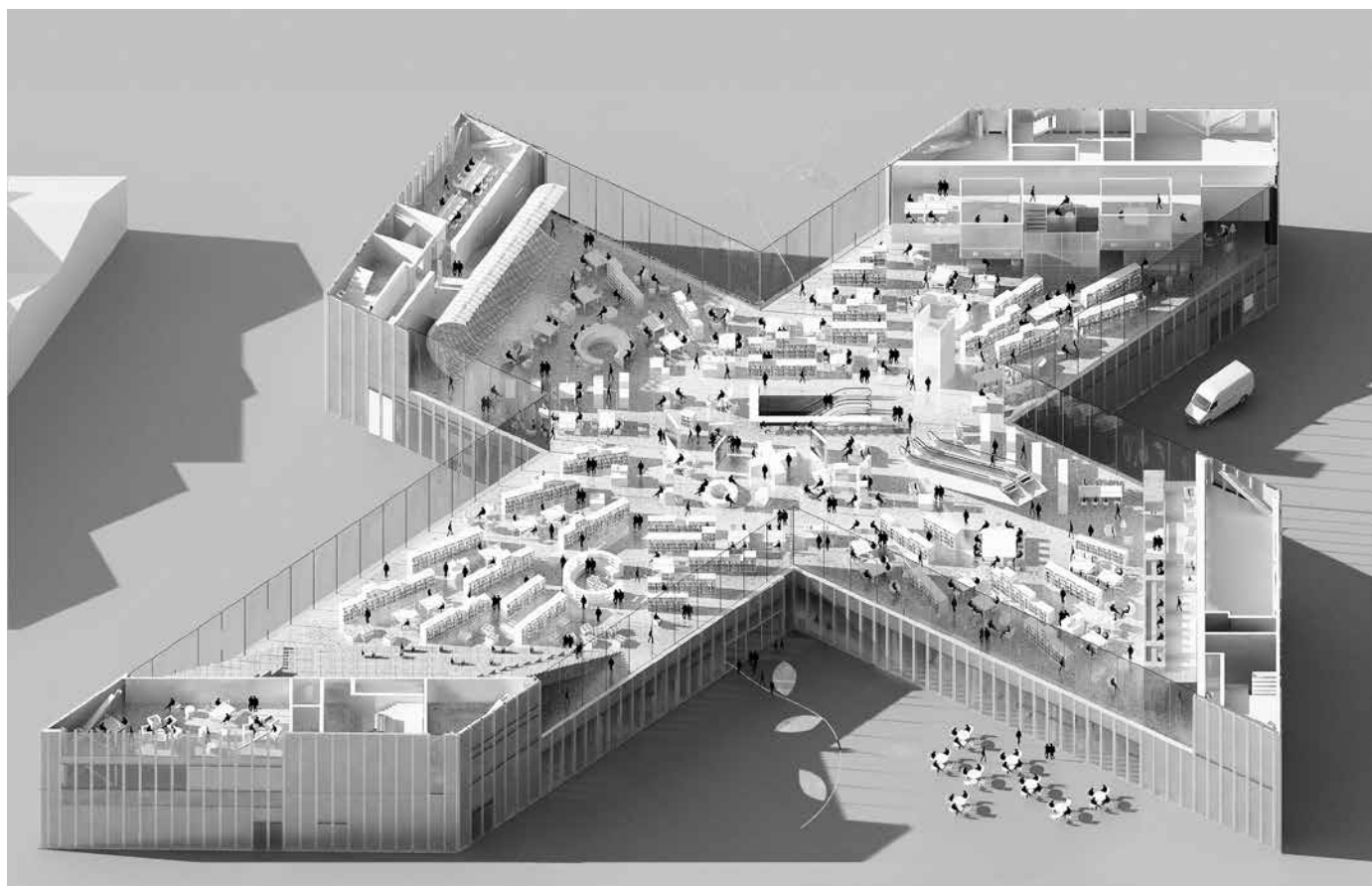
Située à la pointe de la presqu'île de Caen sur une parcelle de 5 200 m², la bibliothèque Alexis de Tocqueville est la pierre angulaire d'une pause déambulatoire dans l'espace public. Elle jouxte le bassin Saint-Pierre et le quai François-Mitterrand rendu piéton au sud-ouest, ainsi qu'un vaste parc conçu par le paysagiste Michel Desvignes au nord-est. Le bâtiment se développe selon un plan croisé de deux bandes programmatiques épousant les limites de la parcelle tout en libérant un vaste parvis minéral en étoile autour de la bibliothèque. Véritable lieu de passage connectant ville historique et ville en devenir, son hall traversant développe un langage urbain en résonance avec l'espace public attenant au-travers d'espaces qui invitent à la rencontre : un auditorium, une salle d'exposition, un restaurant et sa terrasse intérieure ainsi qu'un kiosque presse offrant de premières places de consultation. Placé au centre de ce forum urbain, un spectaculaire escalator central invite le public à découvrir le niveau principal de la bibliothèque dévolu aux collections et à la consultation.





Rez-de-chaussée

R + 1



UN FORUM URBAIN

Lieu privilégié des rencontres, débats et colloques organisés dans la bibliothèque, l'auditorium de 150 places est entièrement visible depuis le parvis comme depuis le hall de la bibliothèque. Une cloison vitrée et un sas acoustique le séparent du hall tout en garantissant la continuité visuelle, tandis qu'un rideau conçu par le studio Inside Outside de Petra Blaisse, offre l'intimité nécessaire à la concentration. Complémentaire des autres auditoriums de la ville, cet auditorium rend la bibliothèque autonome pour ses propres lectures.

L'espace d'exposition se dissimule derrière un grand rideau en cote de mailles qui crée une séparation visuelle tout en laissant filtrer la lumière.

Le café-restaurant s'ouvre sur le quai François-Mitterrand avec lequel il dialogue par sa terrasse extérieure. Tout à la fois café, cafétéria et restaurant, il anime les lieux tout au long de la journée.

Le café rencontre le kiosque presse, espace de consultation des périodiques, en partie centrale du forum. Organisé autour d'un meuble monumental en bois réalisé sur mesure, il offre les premières places informelles de consultation de la bibliothèque. La matérialité minérale du sol et le traitement minimal du plafond qui laisse entrevoir la technique renforcent l'impression de continuité de l'espace public de l'extérieur vers l'intérieur.

UN VIDE CENTRAL

Le niveau principal de la bibliothèque présente l'ensemble des fonds en libre accès pour le public, sur un espace de 2 500 m² d'un seul tenant, dédié à la consultation des documents et des services numériques. Pas de cloisonnement, pas de parcours imposé : dans cet espace doté d'une hauteur sous plafond de 6 mètres, la navigation au propre comme au figuré se fait intuitive à l'heure de la sérendipité.

C'est aussi l'étage du vide : aucun poteau ne vient troubler la lisibilité de cet espace dont le système structurel s'appuie sur les quatre extrémités du bâtiment. Son aspect unitaire est renforcé par l'éclairage naturel très généreux offert par des façades entièrement vitrées. Les quatre pôles occupent chacune des ailes du bâtiment. Ils sont

dotés de dispositifs scénographiques inédits logés aux quatre extrémités : les arts à l'est avec des blocs de consultations vidéo, les sciences humaines au sud avec leur cabinet de curiosité, la littérature à l'ouest proposant un vaste gradin permettant toutes les (pro-)positions de lecture, et les sciences et techniques au nord avec un grand écran de projection courbe.

Les quatre extrémités abritent également des salles de travail fermées et les espaces servants (escaliers, sanitaires, espaces techniques). Au-dessus de ces espaces en simple hauteur s'installent des mezzanines accueillant des espaces de travail supplémentaires, moins exposées aux regards et propices à des configurations réduites.

UN MOBILIER ACTIF

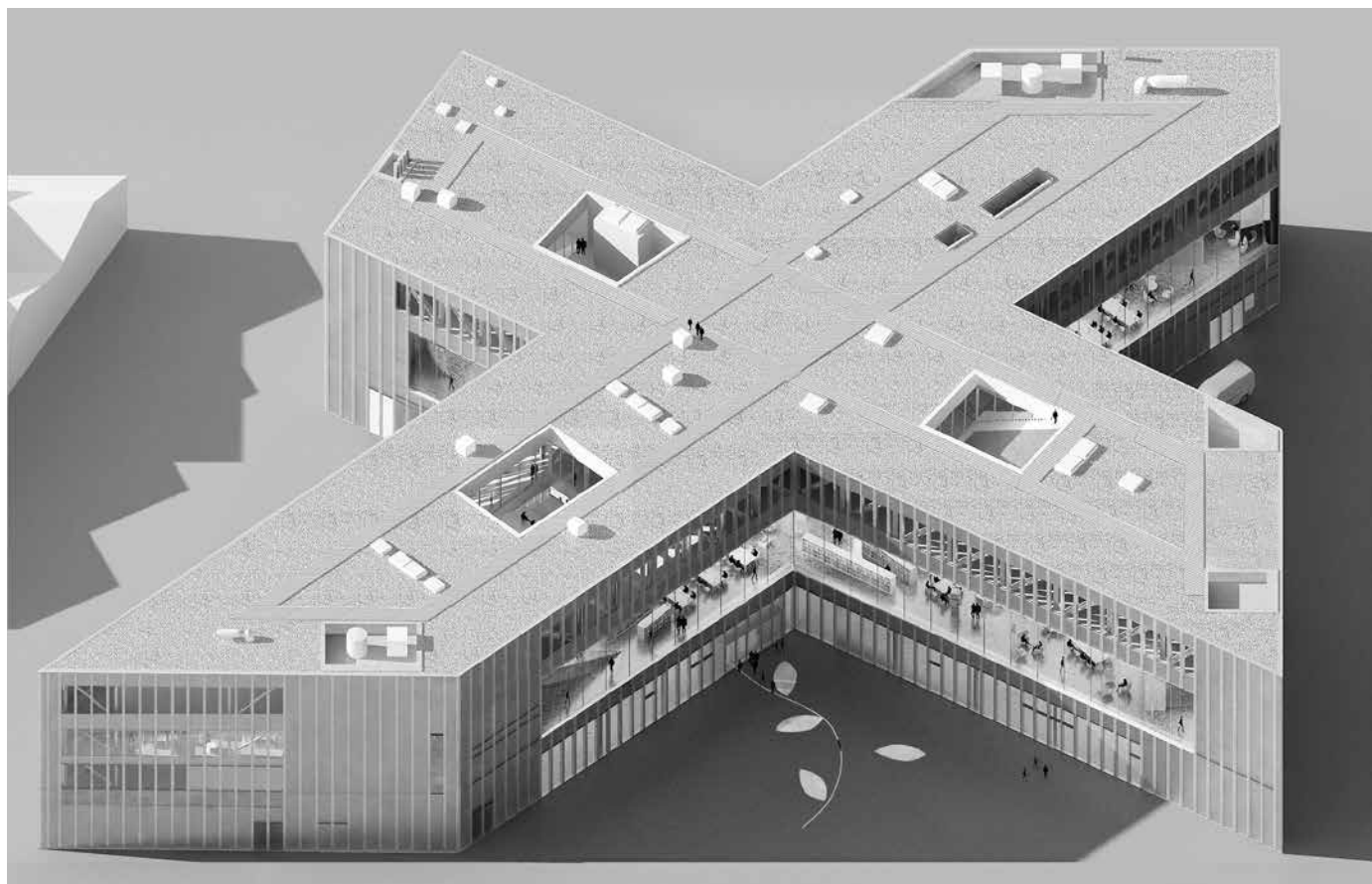
La qualité des propositions de l'agence OMA s'exprime également dans le détail. Le mobilier n'échappe pas à cette recherche conceptuelle. Une stratégie définit en particulier le choix des couleurs. Dans les vides comme au centre de l'étage principal, les nombreux fauteuils et coussins d'assises déclinent une palette de couleurs rouge et orange. Les étages inférieur et supérieur affichent une gamme de couleurs allant du bleu au vert et au violet signalant les pleins. À l'opposition symbolique du plein et du vide se substituent toutefois des zones de rencontre et de conversation : les extrémités de chaque pôle documentaire proposent un traitement à part des couleurs.

Le reste du mobilier – rayonnages, bornes d'accueil, points de consultation du catalogue, chaises, tables – se caractérise par sa flexibilité, son évolutivité et sa simplicité. Les rayonnages, tablettes, serre-livres sont basés sur une gamme existante dont l'enveloppe a été rendue plus discrète, presque abstraite, grâce à une résine translucide. Les rayonnages sont pourvus de roulettes. En revanche les points associés aux services, tels que les bureaux des bibliothécaires, les accès au catalogue et les bornes de retrait de prêts ont été dessinés sur-mesure pour la bibliothèque par les architectes. Très simples, ils ont été réalisés en Corian® bleu foncé. Les chaises (modèle .03 de Marteen van Severen) et tables de travail sont de couleur blanche ou grise. Responsable de la toute première implantation de ce mobilier, OMA a choisi de les positionner sans parallélisme dans un vaste dessin qui, avec du recul, laisse transparaître une forme de concentricité propice aux transversalités.



R+3

Toiture



UNE POUTRE HABITÉE

Le personnel et le jeune public (0-9 ans) se partagent le dernier étage. Ce niveau s'apparente à une poutre habitée marquée par sa structure métallique apparente, contre-forme de l'espace de lecture libéré quant à lui de toute entrave. Ce qui semble un curieux mariage est en réalité le fruit d'une stratégie amenant les plus jeunes à parcourir tous les espaces possibles avant de choisir le leur. L'espace enfance est un plateau libre de 3,30 mètres de hauteur, partant du centre de la croix jusqu'à l'extrémité de l'aile sud. Il propose un premier espace tout public puis des espaces plus spécifiques, tels qu'une salle de travail de 35 places et "l'heure du conte", protégé par un rideau tipi qui l'isole du temps et de l'espace. Un patio ouvre visuellement vers une pente paysagère dans les espaces publics.

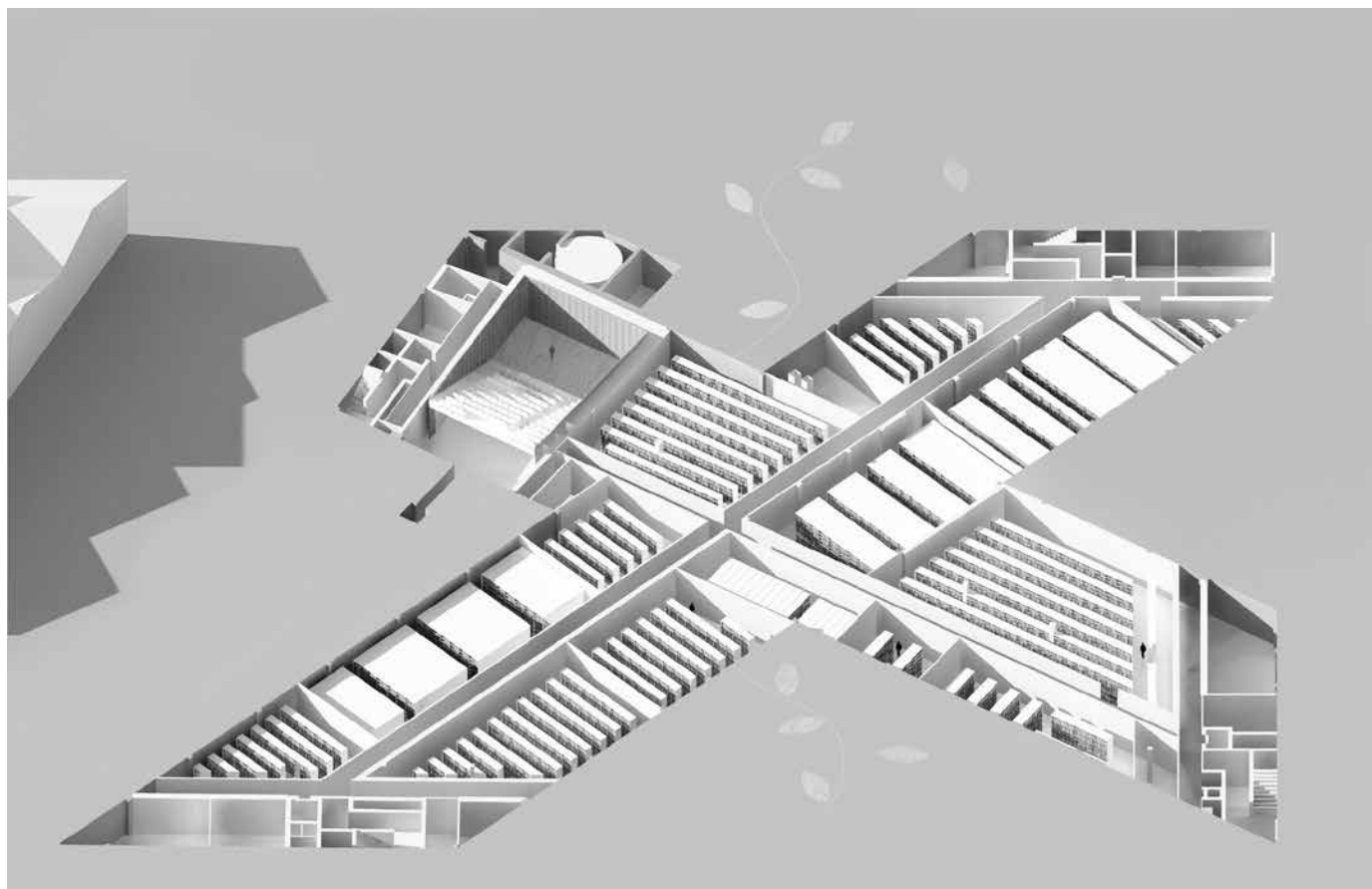
Les bureaux du personnel sont desservis par des circulations verticales situées aux extrémités et se déploient dans les trois ailes restantes de l'étage.

Ils se répartissent le long des façades tandis que des services communs sont placés au centre du plateau. Chaque bureau bénéficie d'une vue et une fenêtre ouvrant sur l'extérieur. Un deuxième patio en gradin accueille les salariés en quête d'un bol d'air et maintient une connexion visuelle entre cet étage et celui du public au niveau inférieur.

LE VENTRE DE LA BIBLIOTHÈQUE

Les architectes ont fait le choix de placer les magasins de stockage en sous-sol, de manière à respecter la hauteur demandée du bâtiment d'une part, et de libérer le large parvis minéral qui fait corps avec l'espace public d'autre part. Grâce à un impressionnant robot de tri automatique, les lecteurs peuvent observer les livres descendre au sous-sol et se positionner dans les chariots appropriés ; ils devinent les coulisses techniques de la bibliothèque, ses 1800 m² de magasins et ses quelque 14 km linéaires de rayonnages fixes et mobiles.

Sous-sol





STRUCTURE ET FAÇADES

D'une hauteur de 18 mètres, la bibliothèque en forme de croix repose sur quatre noyaux structurels situés aux extrémités du bâtiment et sur lesquels s'appuient deux poutres en treillis de respectivement 96 et 85 mètres de long qui portent le dernier étage. Cette structure libère toutes les façades de leur fonction porteuse pour les vitrer entièrement sur les paysages de la ville de Caen. L'enveloppe est constituée d'un mur-rideau tantôt transparent, tantôt opalescent. Cette modulation de la façade traduit parfaitement la notion de plein et de vide qui parcourt le projet.

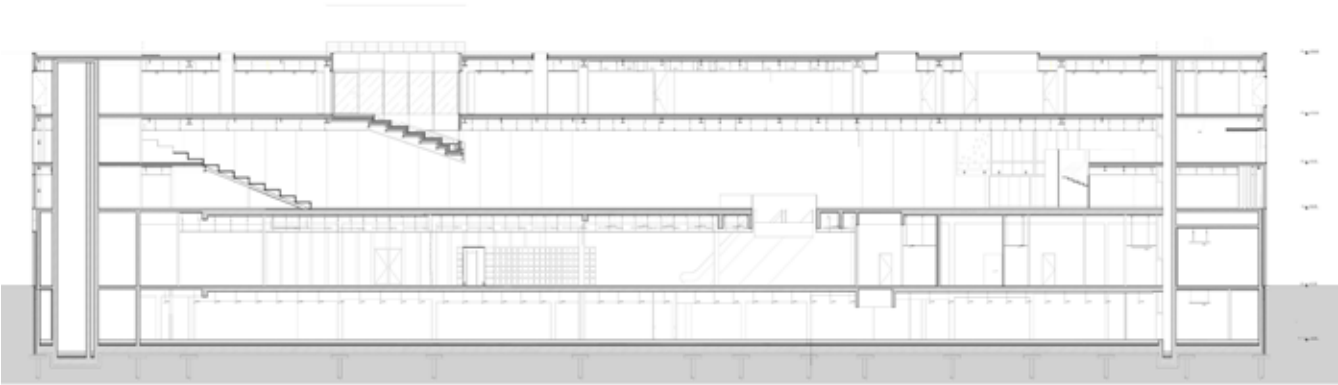
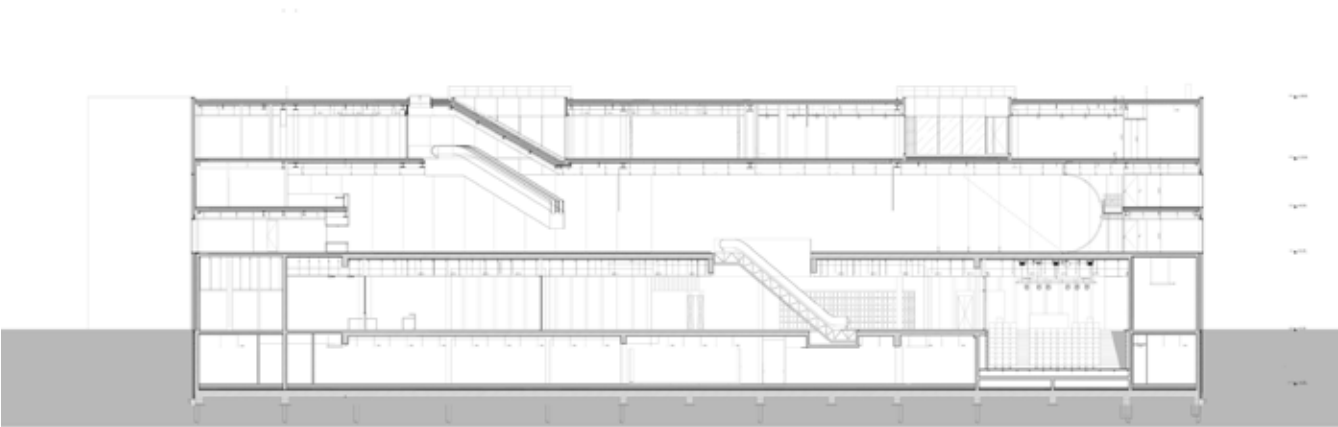
L'étage en double hauteur du R+1 présente un alignement unique de modules de verre transparent de 6,2 mètres de hauteur sur 2 mètres de largeur dont le ventre bombé de 40 cm vers l'extérieur crée un effet de déformation de la vue qui s'atténue plus on s'en approche. Leur courbe assure également la rigidité de la façade entre les deux dalles de l'étage pour s'affranchir des éléments porteurs et proposer des simples joints en silicone très

fins. Le verre utilisé dispose d'une transmission lumineuse de 70% afin d'assurer une transparence qui garantit la meilleure vue depuis l'intérieur comme depuis l'extérieur.

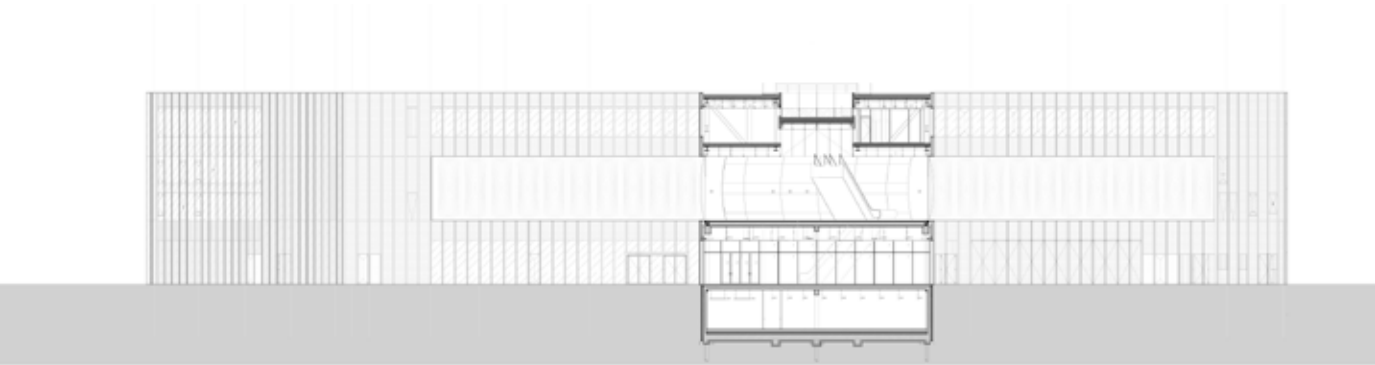
Le reste de la façade — les noyaux et le R+3 — est recouvert d'éléments de type Shadow Box qui créent un effet de profondeur grâce à un vitrage placé quelques centimètres devant un parement aluminium.

Des stores vénitiens automatisés permettent de contrôler la lumière directe d'été et les effets d'éblouissement des rayons bas d'hiver. Non climatisé, le bâtiment bénéficie d'un système de ventilation naturelle : l'air neuf pénètre par une grille disposée au pied des façades tandis que l'air vicié est extrait à travers les faux plafonds. Ce système assure un confort optimal au public, tout en évitant les problèmes de sécurité liés aux ouvrants traditionnels. Ce procédé de façade expérimental a été développé spécifiquement pour la bibliothèque Alexis de Tocqueville par les bureaux d'études Eliott, Sunglass, VS-A et OMA en collaboration étroite avec la maîtrise d'ouvrage.

Coupe longitudinale



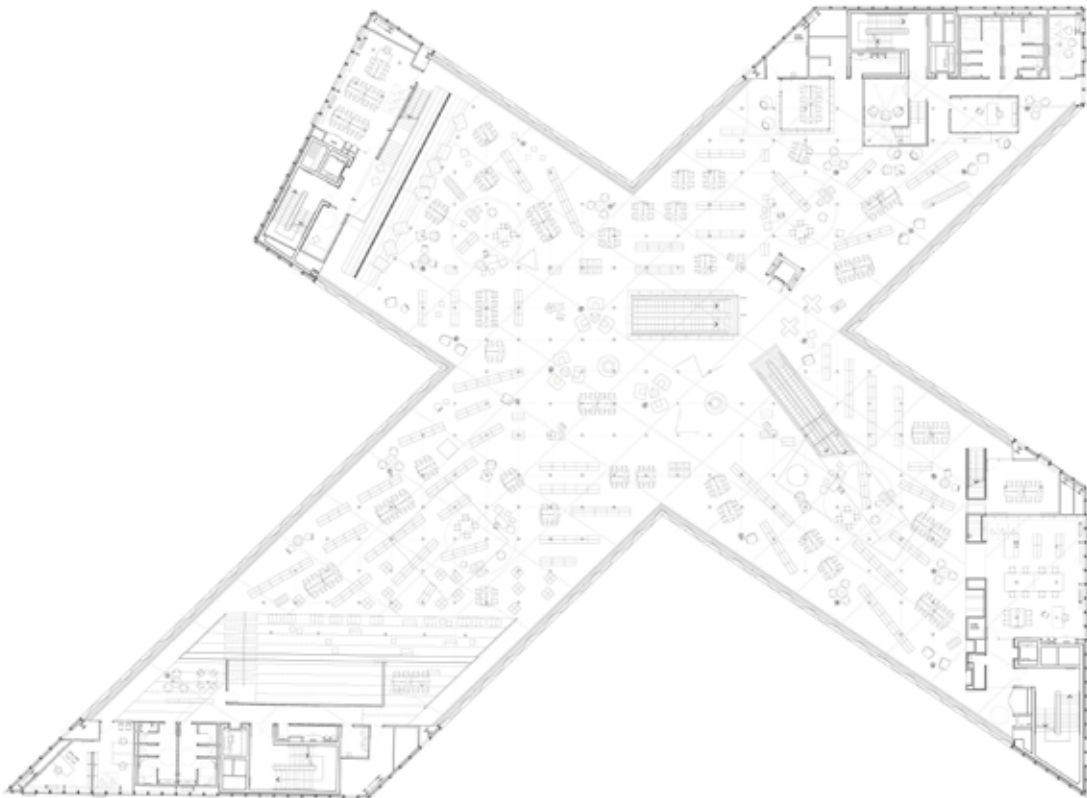
Coupe transversale



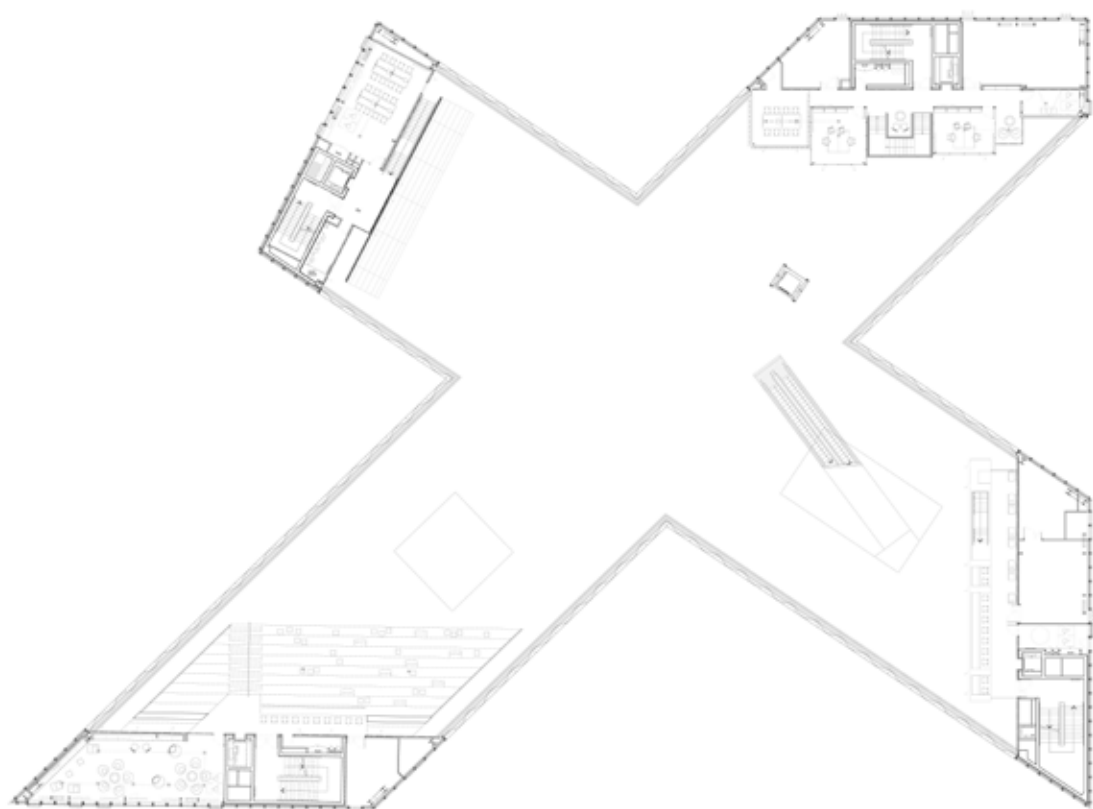
Rez-de-chaussée



R + 1



R + 2



R + 3



La presqu'île en mutation

La presqu'île de Caen constitue un territoire géographique qui s'étend du centre-ville caennais jusqu'à la mer. Délaissée depuis l'abandon des activités portuaires en Orne et Canal dans les années 1980, l'agglomération de Caen s'est lancée depuis 2010 dans un vaste projet de revitalisation urbaine afin de lutter contre l'étalement urbain et d'attirer les populations au cœur de son agglomération. Le contexte particulier de ce site et son histoire fondent le projet d'une ville adaptable et innovante développé par MVRDV.

Le projet urbain de la presqu'île s'inscrit dans le vaste chantier de reconquête urbaine entrepris par Caen pour rendre à la ville son attractivité. Incarnation de la ville post-industrielle avec les questions liées en termes d'habitat, d'attractivité, de nature et de mobilité, Caen souhaite retrouver une place dans le concert des villes françaises qui comptent et attirent. Cette ville à (Re)construire sur-mesure – thème de la quatrième édition de la biennale In-situ qui s'est tenue cet automne à Caen, cette ville accueillante, rayonnante, durable, équitable, épanouissante prend aujourd'hui forme dans les premiers projets architecturaux sortis de terre sur la presqu'île, signés OMA, BE Hauvette Paris, Bruther, Studio Milou, Olivier Chaslin et Michel Desvigne.

Le projet Presqu'île a été lancé en juin 2010 par la Société Publique Locale d'Aménagement Caen Presqu'île qui regroupe la ville de Caen, les communes de Mondeville et d'Hérouville Saint-Clair, l'Agglomération Caen la mer, la Région Normandie et le Syndicat Mixte des Ports Normands Associés. Le déplacement progressif depuis les années 1980 du tissu industrialo-portuaire du cœur de l'agglomération vers sa périphérie avait libéré d'importantes emprises sur la presqu'île. Entre terre et mer, Caen Presqu'île s'étend sur un territoire de 600 hectares, bordé de part et d'autre par l'Orne et le canal, en proximité immédiate du centre-ville et de la gare.

En 2013 l'agence néerlandaise MVRDV a remporté l'élaboration du plan-guide en proposant une mosaïque à reconstituer pièce par pièce selon quatre fondements : la proximité de la ville et de la mer, le développement d'une

mobilité alternative, la préservation d'une nature très riche par une urbanisation séquencée et le respect du patrimoine architectural industriel existant. Le principal défi de ce projet étant d'amener la population, et plus particulièrement les familles qui avaient progressivement fait le choix de la périphérie, à réhabiliter le centre d'agglomération, le projet développe une programmation centrée sur le logement. Sur l'ensemble du périmètre d'étude, Caen Presqu'île totalisera environ 8500 logements collectifs et intermédiaires. En terme d'offre commerciale, si le projet ne mise pas sur la quantité – l'offre étant déjà très importante sur l'aire urbaine caennaise – il défend le développement des filières déjà présentes sur le site et qui participent à son identité : nautisme, culture, agroalimentaire, industries créatives.

À proximité directe du centre-ville de Caen et de la gare, la pointe de la Presqu'île tient une position véritablement stratégique. Elle regroupe des équipements d'envergure régionale : le Tribunal de grande instance, la bibliothèque Alexis de Tocqueville, la Maison de la recherche et de l'innovation ainsi que l'École supérieure d'arts et médias de Caen-Cherbourg et le Dôme – Maison de la recherche et de l'innovation. Exerçant un rayonnement supra-communal, ces institutions ainsi que les aménagements paysagers et de loisirs — grande pelouse, maison du nautisme, skate-park, hôtellerie fluviale, auberge de jeunesse, font de ce site en proue sur la vieille ville un lieu fréquenté par un large public. La pointe de la Presqu'île attire des jeunes actifs et des familles en quête d'animation urbaine ce qui en fait un lieu symbolique du partage et de l'échange.



Plan-guide

" Cette réalisation inaugure une transformation plus large de l'agglomération de Caen. La bibliothèque pivote du centre historique vers le nouveau schéma urbain qui s'étend de la ville à la mer. Le bâtiment en forme de croix marque cet emplacement central entre la vieille ville et la nouvelle. Il devient le symbole d'une institution profondément investie dans l'avenir de Caen. " Chris van Duijn, OMA Partner

OBJECTIFS DE CAEN PRESQU'ÎLE

- Affirmer un territoire métropole ;
- Retenir et attirer les populations ;
- Construire un territoire pionnier et innovant ;
- Étendre la centralité de l'agglomération ;
- Accrocher le Grand Paris par la force d'un projet commun ;
- Faire ressurgir l'identité et l'ouverture maritime du territoire ;
- Développer l'art de vivre en ville ;
- Développer la presqu'île dans ses complémentarités et ses continuités avec les autres polarités ;
- Utiliser des procédés innovants pour élaborer une ville souple et mutable, vivant 24h/24.



Tribunal de grande instance
 Titulaire PPP : CICOBAIL
 Maîtrise d'ouvrage : ADIM Normandie
 Centre (PPP pour l'APIJ)
 Maîtrise d'œuvre : BE Hauvette Paris
 (mandataire) Atelier Champenois, (associé)
 9 242 m² sp, 20,8 M euros HT
 Livré juillet 2015



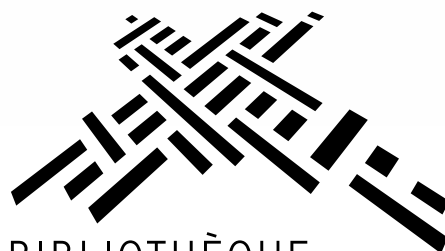
Le Dôme, Maison de la recherche
 et de l'innovation
 Maîtrise d'ouvrage : Association Relais
 des Sciences
 Maîtrise d'œuvre : Bruther
 2500 m² sp, 4,10 M euros HT
 Livré juillet 2015
 Nommé au prix de l'Équerre d'Argent



École supérieure d'arts et médias
 Caen-Cherbourg
 Maîtrise d'ouvrage : Communauté
 d'agglomération de Caen la mer
 Maîtrise d'œuvre: Studio Milou
 11500 m² sp, 16 M euros HT
 Livré mai 2009



LA BIBLIOTHÈQUE...
SES VOISINS
L'ADORENT DÉJÀ !



BIBLIOTHÈQUE
Alexis de Tocqueville

Communauté urbaine Caen la mer

JOËL BRUNEAU, PRÉSIDENT
MARC POTTIER, VICE-PRÉSIDENT
PASCALE LEILLARD, DIRECTRICE CULTURE



À PROPOS DE CAEN LA MER

- 267 000 habitants
- 50 communes
- 10^e port maritime français (tonnage brut : 3,2 millions de tonnes) et 1 000 000 passagers/an
- 3 grandes pôles d'excellence : nucléaire et santé, innovations numériques et matériaux
- 135 000 emplois en 2011, soit 80 % des emplois de l'aire urbaine de Caen.
- 26 000 étudiants
- 1 label French Tech obtenu en juin 2015 avec Le Havre et Rouen : Normandy French Tech
- 1 label global des innovations de Caen la mer : Incity services

UNE CITÉ AU CŒUR DE L'HISTOIRE DE FRANCE

La ville de Caen connaît son essor au Moyen Âge central. Duc de Normandie avant de devenir roi d'Angleterre, Guillaume le Conquérant (1035-1087) est à l'origine du développement de la cité. En un quart de siècle, il a érigé les monuments de la ville qui structurent aujourd'hui encore son paysage urbain. En 1050, son mariage avec Mathilde, fille du comte de Flandre et nièce du roi de France, est très controversé pour des raisons de consanguinité. Alors que l'Église s'oppose dans un premier temps à cette union, elle finit par leur accorder le pardon, à condition qu'ils fondent quatre hôpitaux et deux abbayes. Guillaume fait alors ériger l'abbaye aux Hommes (1065-1083), dédiée à Saint-Étienne, et Mathilde l'abbaye aux Dames (1062-1130), dédiée à la Sainte Trinité. C'est donc une histoire d'amour qui va offrir à la ville ses plus beaux joyaux architecturaux, Guillaume et Mathilde reposant respectivement dans l'Abbaye aux Hommes et l'Abbaye aux Dames. Guillaume le Conquérant amorce également le développement de la Presqu'île en y faisant creuser un bassin, aujourd'hui

appelé bassin Saint-Pierre, pour y installer le premier port. En 1857, la création du canal de Caen, voie d'eau reliant le port de Caen au port de Ouistreham, symbolise l'avènement du port caennais et s'accompagne d'un développement industriel important.

Lors de la deuxième guerre mondiale, proche des plages du débarquement, la ville paye un lourd tribut à la victoire contre l'occupant allemand. Partiellement détruite par les bombardements de 1944, son centre-ville est particulièrement touché.

Caen est libérée les 9 (pour la rive gauche) et 19 juillet (pour la rive droite) après une bataille de plus de six semaines. Contrairement à la ville du Havre qui fait table rase du passé et offre à l'architecture moderne son terrain d'expression, Caen fait le choix d'une reconstruction mettant en valeur le patrimoine épargné par les destructions. Elle se reconstruit donc autour de ses monuments sauvegardés et restaurés ; tous les nouveaux immeubles sont édifiés avec la fameuse pierre de Caen : blanche en journée mais variant du jaune au rose aux premières lueurs de l'aube ou du crépuscule.



UN TERRITOIRE PORTEUR D'AVENIR

Le territoire de Caen la mer bénéficie d'une notoriété internationale exemplaire, grâce à des événements légendaires comme la fondation de la Normandie par les vikings, la conquête de l'Angleterre par le duc Guillaume ou encore le D-Day : trois événements où la mer, la Manche en l'occurrence, a joué un rôle primordial. Le nom *Caen la mer* reflète bien la proximité maritime, l'attachement commun à un passé unique et le désir de continuer à voir l'avenir sous le signe de la conquête.

Caen la mer c'est aussi l'image, tout aussi internationale, d'un territoire touristique au carrefour de la Côte de Nacre, de la Côte fleurie, du pays d'Auge, du Bessin et de la Suisse normande qui offre une large gamme de loisirs sportifs (littoral, espaces ruraux, parcs et jardins, forêts et collines), nautiques (du port de Caen à la Manche, les plages, 13 ports de plaisance dans le département), ludiques (parcs d'attractions, stade nautique, casinos, animations nocturnes qui doivent beaucoup aux 28 000 étudiants et au foisonnement culturel local), culturels (théâtres, centre dramatique national, zénith, musées, conservatoire) et commémoratifs (Mémorial de Caen, Pegasus Bridge, plages du débarquement). Gastronomie et art culinaire – viande bovine, fromages, fruits de mer, cidre, calvados et divers produits du terroir – sont les autres principaux vecteurs d'attractivité et de rayonnement.

Mais Caen la mer c'est avant tout une capitale économique régionale (plus de 130 000 emplois et 20 000 établissements), moteur de toute une région. L'économie de l'agglomération s'appuie sur trois pôles de compétitivité (automobile avec Movéo, équin avec Hippolia et numérique avec le pôle des transactions électroniques sécurisées) et sur des pôles d'excellence. De nombreux leaders européens et mondiaux font confiance à ce territoire, souvent depuis des décennies, pour asseoir leur réussite dans des secteurs tels que :

- l'automobile avec Renault Trucks, le groupe P.S.A., Robert Bosch Electronique ou Valeo
- l'agroalimentaire avec Agrial
- le numérique avec Orange Labs, NXP (ex Philips semiconducteurs), et un écosystème digital particulièrement dynamique (labellisé "French Tech")
- la logistique et la distribution avec Carrefour ou Système U
- le médical et la pharmaceutique avec le Groupe Bateau, Schering-Plough ou Glaxo Wellcome productions
- d'autres secteurs industriels comme la papeterie avec Hamelin et ses célèbres marques « Oxford » ou « Elba »...

Enfin Caen est depuis 2016 la capitale politique de la nouvelle région Normandie, et accueille le siège du conseil régional.

UNE POLITIQUE CULTURELLE AMBITIEUSE ET PÉRENNE

La dynamique culturelle du territoire de l'agglomération caennaise s'appuie à la fois sur les établissements de rayonnement régional ou national gérés par la Communauté urbaine et sur la vitalité des établissements de Caen, ville centre, comme des plus importantes communes constituant l'agglomération au premier rang desquelles Hérouville Saint-Clair mais aussi Ifs ou Mondeville.

Caen et son bassin de vie peuvent en effet s'enorgueillir d'établissements phares : désormais, la Bibliothèque Alexis de Tocqueville, mais déjà la bibliothèque d'Hérouville Saint Clair, deux cinémas d'art et essai emblématiques, le Lux et le Café des images, une école d'art au premier rang des écoles françaises et un conservatoire à rayonnement régional comptant plus de 1600 élèves, sans omettre le château ducal, le Mémorial de Caen ou encore un musée des Beaux-Arts aux collections XVI^{ème} et XVII^{ème} particulièrement riches qui sont autant d'atouts patrimoniaux qui participent au rayonnement et à l'attractivité culturelle du territoire.

Cette vitalité culturelle du territoire s'articule selon les quatre axes majeurs d'une politique publique ambitieuse que sont le développement de la lecture publique, les enjeux de la formation artistique spécialisée, la valorisation touristique et scientifique du patrimoine et un accompagnement soutenu et approfondi à la création dans les différents champs artistiques. En matière de lecture publique, la Communauté urbaine Caen la mer développe depuis 2003 une politique territoriale appuyée sur les bibliothèques de Caen, d'Hérouville Saint Clair et d'Ifs. Cette politique permet la mise en place d'un réseau de lecture publique actif et doté d'outils communs partagés avec les bibliothèques municipales du territoire.

Dans le domaine de la création et de la diffusion, de nombreux établissements et manifestations de niveau national et international caractérisent la qualité et la diversité de l'offre culturelle :

- Le Théâtre de Caen, acteur reconnu à l'échelle européenne en matière de productions et de coproductions lyriques particulièrement innovantes,
- La Comédie de Caen, berceau historique de l'art dramatique avec à sa tête le metteur en scène franco-argentin Martial di Fonzo Bo,
- Le Centre Chorégraphique National dirigé par le chorégraphe Alban Richard,
- Un pôle régional des arts de la marionnette s'appuyant sur le Théâtre Jean Vilar et le développement du théâtre jeune public en cours d'installation
- Un Zénith et deux salles spécialisées, le Cargö à Caen et le Big band Café à Hérouville Saint-Clair développent des programmations complémentaires avec un soutien à la jeune création et,
- Deux grands festivals (Beauregard et Nördik Impakt) dans le champ des musiques actuelles
- L'artothèque, l'une des plus belles de France, et le FRAC bientôt installé dans un bâtiment rénové par l'architecte Rudi Ricciotti, un festival de la création numérique dans le champ des arts plastiques
- Le festival Éclat(s) de rue, une véritable saison des arts de la rue
- Le salon du livre Époque, autour des enjeux de la société contemporaine, en articulation avec l'IMEC (Institut Mémoire de l'Edition Contemporaine) implantée à l'Abbaye d'Ardenne aux portes de Caen, les éditeurs régionaux et les libraires caennais,
- Le festival Les Boréales autour des pays et cultures nordiques avec un fort ancrage pluridisciplinaire

Ainsi se déploient toutes formes d'approches — de la recherche à la formation, de la découverte aux loisirs, à destination de tous les publics — et autant d'acteurs, de projets ou d'établissements qui forgent le foisonnement et la vitalité culturels de ce territoire revendiquant son éclectisme artistique et sa politique culturelle ambitieuse, volontaire et pérenne.

Autour de la bibliothèque

UN OUVRAGE, À PARAÎTRE AU PRINTEMPS 2017

Un ouvrage à paraître au printemps 2017 met en valeur la singularité de la démarche et du projet qui ont fait naître la Bibliothèque Alexis de Tocqueville. Il tente de dégager les grands principes de la bibliothèque du XXI^e siècle qui, en s'adaptant à d'autres territoires et d'autres enjeux, pourraient servir à d'autres acteurs engagés dans la réalisation de futures bibliothèques. L'architecture hors norme de ce bâtiment qui fait déjà référence dans le domaine de la lecture publique est largement abordée. Rédigé par Jean-Paul Robert et David Leclerc, architectes, journalistes et critiques d'architecture, il est illustré de dessins, plans et photographies qui retracent l'avancée du projet et son appropriation par ses usagers et ses personnels.

Cet ouvrage a été réalisé grâce au mécénat des entreprises Zanello, Gagne, Serallu et Masselin du groupe Vinci énergies.

COPHOPHON

Éditeur : Les éditions
du Point du Jour
Rédacteur : Jean-Paul
Robert, David Leclerc
Photographies : Antoine
Cardi, George Dupin,
Gilles Raynaldy
Graphisme : Jérôme
Saint-Loubert Bié
Sortie : mars 2017
Prix de vente : 30 euros

UN RESTAURANT, LA TABLE DES MATIÈRES

Installé au rez-de-chaussée, la Table des Matières, café-restaurant de la bibliothèque, entend offrir à ses usagers ainsi qu'à tous ceux qui fréquentent la presque une pause de qualité à tout moment de la journée. À sa tête se trouve le chef Benoît Guillaumin qui a fait ses preuves dans les restaurants étoilés Lasserre, Guy Savoy et Poquelin à Paris avant d'ouvrir son premier restaurant, « Aux casseroles qui chantent », à Caen en 2012. Très attaché à la qualité, le chef concocte des plats faits maison à partir de produits locaux. La volonté de tisser des liens entre le restaurant et le lieu qui l'accueille a fait naître des menus comme « Le Clézio, Voyage au pays des arbres » et « Jules Verne, Vingt mille lieues sous les mers ». Des livres de cuisine sont à disposition dans le restaurant, ils sont également empruntables.

LA TABLE DES MATIÈRES

Ouvert du mardi au
samedi, service continu
de 9h à 19h
Chef : Benoît Guillaumin

OMA (Office for Metropolitan Architecture)

La bibliothèque Alexis de Tocqueville est le premier équipement public livré en France par OMA depuis Congrexpo Lille en 1994.

Fondée en 1975 à Londres et installée depuis à Rotterdam, New York, Hong Kong, Pékin, Doha et Dubai, OMA est une agence opérant aux limites traditionnelles de l'architecture et de l'urbanisme. Avec son alter ego AMO, studio de recherche et de design et pendant théorique d'OMA, l'agence sonde les usages et les pratiques architecturales contemporaines pour embrasser des domaines aussi vastes que la programmation, la technologie, les médias, l'éducation, le développement durable, l'énergie ou encore la politique. Journaliste au début de sa carrière, son fondateur, l'architecte néerlandais Rem Koolhaas, a reçu le Pritzker Price en 2000. Il est l'auteur de nombreux ouvrages et essais de références, dont *New York Délire* (1978), *La Ville générique* (1994), *S,M,L,XL* (1995) et *Junkspace* (2011). Commissaire de la 14^e Biennale d'architecture de Venise en 2014, une manifestation qu'il dédiait « non pas à l'architecte mais à l'architecture », il a invité les pavillons nationaux à interroger leur relation à la modernité dans une proposition intitulée "Fundamentals".

OMA/AMO s'est distingué par une série de bâtiments importants comme la Seattle Central Library (2004), la Casa da Música à Porto (2005), la CCTV à Pékin (2012), la bourse de Shenzhen (2013), la tour mixte De Rotterdam (2013), le Garage musée d'art contemporain à Moscou (2015) ou encore la fondation Prada à Milan (2015). On lui doit également des projets urbains comme Euralille, Doha Airport City et des études culturelles telles que le EU Roadmap 2050, Strelka Architecture Institute, Image of Europe, etc.

OMA EN FRANCE

Après une série de concours remarquables – les projets manifestes pour le parc de la Villette, la Très Grande Bibliothèque et les deux bibliothèques de Jussieu – l'agence livre ses premières réalisations dans l'hexagone au cours des années 1990 : la Villa Dall'Ava (1991), une

maison conçue pour un critique d'architecture français, Congrexpo Lille (1994) et la Maison Lemoine à Bordeaux (1998), tout à la fois habitat sur mesure destiné à un homme en chaise roulante et œuvre conceptuelle racontée par Îla Bekka et Louise Lemoine dans le film « Koolhaas Houselife » (2008). Près de 20 ans plus tard, la bibliothèque Alexis de Tocqueville marque le début d'une nouvelle série de réalisations en France. OMA livrera en 2017 le Parc des Expositions de Toulouse puis la Fondation d'Entreprise Galeries Lafayette, un lieu de création, de production et d'exposition destiné à des pratiques artistiques en mouvement. Suivront l'École centrale Supélec à Paris-Saclay puis, en 2020, le très attendu pont Jean-Jacques Bosc à Bordeaux, un franchissement de nouvelle génération.

LES BIBLIOTHÈQUES SELON OMA

La bibliothèque Alexis de Tocqueville marque une nouvelle étape dans la réflexion théorique d'OMA autour des bibliothèques. Dès 1989 et sa participation au concours de la Bibliothèque Nationale de France, OMA s'interrogeait sur la bibliothèque de demain dans un contexte d'omniprésence mais aussi de dématérialisation de l'information. En 2004, OMA livrait la Seattle Public Library, pierre angulaire de sa recherche sur cette typologie. Ce projet définit la bibliothèque comme un espace public en transparence sur la ville, plaçant l'utilisateur au cœur d'un dispositif de rencontre autour de la culture et du savoir dédié aux livres autant qu'aux autres médias numériques. Douze ans plus tard, la bibliothèque Alexis de Tocqueville met en œuvre dans son dessin même le désir de collectivité appelé par des usages et des pratiques en mutation. Ses espaces publics, ses plateaux décloisonnés, son mobilier roulant et ses dispositifs inédits l'inscrivent dans la veine des bâtiments-outils propres à réinventer la lecture publique. Prochaine étape : la nouvelle bibliothèque nationale du Qatar.

"L'avenir ne marquera pas la fin du livre mais une période de nouvelles égalités. La dernière fonction de l'architecture serait la création d'espaces symboliques qui accueillent notre désir persistant de collectivité."

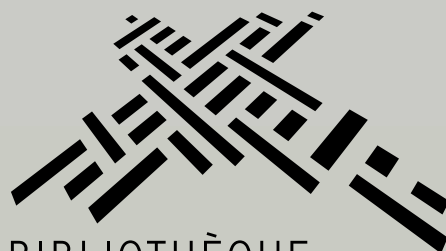
OMA, Concours pour La très grande bibliothèque, Paris, 1989.

RELATIONS PUBLIQUES
OMA

Isabella Rossen
Heer Bokelweg 149
3032 AD Rotterdam
The Netherlands
+31 10 24 38 200
irossen@oma.com
oma.eu



LA BIBLIOTHÈQUE...
UNE NOUVELLE
CONQUÊTE !



BIBLIOTHÈQUE
Alexis de Tocqueville

Crédits

Photographies

Couverture : Julien Lanoo

p. 6 : Julien Lanoo

p. 12 : Julien Lanoo

p. 14 : Julien Lanoo

p. 15 : Julien Lanoo

p. 16 : Antoine Cardi

p. 17 : Antoine Cardi

p. 18 : Julien Lanoo

p. 20 : Julien Lanoo

p. 22 : Antoine Cardi

p. 23 : Antoine Cardi

p. 24 : Antoine Cardi

p. 25 : Antoine Cardi

p. 26 : Antoine Cardi

p. 27 : Antoine Cardi

p. 28 : Antoine Cardi

p. 29 : Julien Lanoo

p. 30 : Julien Lanoo

p. 31 : Julien Lanoo

p. 32 : Julien Lanoo

p. 39 : Julien Lanoo

p. 44 : Julien Lanoo

p 50 (h.) : Vicent Fillon

p 50 (m.) : Agence Bruther

p. 50 (b.) : Fernando Javier Urquijo

Dessins et plans

© OMA

Affiches

p. 2, 40, 46 : © le klub

Direction éditoriale et artistique

A H A

Annabelle Hagmann,
assistée d'Ourania Vivien

Comité de rédaction

Pascale Leillard, Olivier Tacheau

A H A

© janvier 2017 Communauté
urbaine Caen la mer

Bibliothèque
Alexis de Tocqueville

15 quai François-Mitterrand
14000 Caen

Catherine Marzin, responsable
de la communication
02 31 30 47 00
c.marzin@agglo-caen.fr

COMMUNAUTÉ URBAINE
CAEN LA MER

16 rue Rosa Parks - CS 52700
14027 Caen cedex 9

Marc Thébault, directeur
de la communication
02 31 39 40 56
m.thebault@caenlamer.fr

COMMUNICATION
PRESSE - A H A

43 rue de Lancry
75010 Paris

Ourania Vivien
aha-paris.com
+33 (0)9 53 99 97 81
info@aha-paris.com

